

Planification des activités



PRIMAIRE
1^{er} cycle, 1^{re} année

Coordination du projet *Mosaik*

Nadia Campanelli, Ministère de la Santé et des Services sociaux

Auteure

Diane Chouinard, conseillère pédagogique, Commission scolaire de l'Estuaire

Collaboration

- Catherine Moreau, agente de recherche, Département de sexologie de l'Université du Québec à Montréal
- Chantal Anctil, enseignante, Commission scolaire de l'Estuaire
- Chantale Labrecque, agente de recherche et de planification socio-économique, Ministère de la Santé et des Services sociaux
- Francine Michaud, agente de planification, de programmation et de recherche, Direction régionale de santé publique, Agence de la santé et des services sociaux de la Capitale-Nationale
- Guy Tremblay, agent de développement, Commission scolaire de l'Estuaire
- Isabelle Daigneault, agente de recherche, Département de sexologie de l'Université du Québec à Montréal
- Julie Pelletier, Ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche
- Martine Hébert, professeure, Département de sexologie de l'Université du Québec à Montréal
- Regroupement des organismes ESPACE du Québec
- Stéphanie Bernier, conseillère pédagogique, Commission scolaire de l'Estuaire
- Stéphanie Lebel, conseillère pédagogique, Commission scolaire de l'Estuaire
- Véronique Thériault, agente de planification, de programmation et de recherche, Direction régionale de santé publique, Agence de la santé et des services sociaux de la Capitale-Nationale

La présente situation d'apprentissage en prévention des agressions sexuelles est inspirée d'une activité pédagogique produite par l'Agence de la santé et des services sociaux de la Capitale-Nationale et de Chaudière-Appalaches.

Mise en page et graphisme

Alphatek

Révision linguistique

Hélène Dumais

Édition

Le présent document s'adresse spécifiquement aux professionnels du réseau de la santé et des services sociaux et du réseau de l'éducation, ainsi qu'aux intervenants du réseau communautaire et n'est accessible qu'en version électronique à l'adresse : www.msss.gouv.qc.ca/professionnels/mosaik

Le genre masculin employé dans ce document désigne aussi bien les femmes que les hommes.

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2015

Bibliothèque et Archives Canada, 2015

ISBN : 978-2-550-73306-5 (version PDF)

Le présent outil a été produit grâce à la participation financière du Secrétariat à la jeunesse dans le contexte de la Stratégie d'action jeunesse 2009-2014.

Tous droits réservés pour tous pays. La reproduction, par quelque procédé que ce soit, la traduction ou la diffusion de ce document, même partielles, sont interdites sans l'autorisation préalable des Publications du Québec. Cependant, la reproduction de ce document ou son utilisation à des fins personnelles, d'étude privée ou de recherche scientifique, mais non commerciales, sont permises à condition d'en mentionner la source.

© Gouvernement du Québec, 2015



ACTIVITÉ 1 RÈGLES DE SÉCURITÉ

Durée totale de l'activité : 80 minutes

Matériel nécessaire :

- Utiliser toutes les illustrations (voir les annexes A à G) ;
- Photocopier pour chaque élève :
 - la feuille *Illustrations* (*Outils : Les agressions sexuelles*, p. 1) ;
 - la *Feuille-réponse pour l'élève* (*Outils : Les agressions sexuelles*, p. 5) ;
 - Photocopier au besoin, pour chaque élève, la grille d'évaluation de la compétence *Lire des textes variés et apprécier des œuvres littéraires* (voir l'[annexe H](#)) ;
- S'assurer que chaque élève a de la colle et des ciseaux.

1.1 Phase de préparation

(50 minutes)

1. Lire aux élèves la mise en situation *Au retour de l'école* à la page 2.
2. Présenter aux élèves la SA qui, à partir d'illustrations et de situations, a pour objectif de les amener à développer des comportements en vue de prévenir des situations d'agression sexuelle.
3. Demander aux élèves de nommer des règles de sécurité qu'ils doivent respecter (ex. : à l'école, dans l'autobus, à la maison, dans les sports). Pourquoi doivent-ils respecter des règles de sécurité ? Leur rappeler que les règles de sécurité sont mises en place afin de leur éviter certains dangers. C'est pour cette raison qu'il est important de les respecter.
4. En rapport avec la question *Y a-t-il des règles de sécurité à respecter ?* de la mise en situation *Au retour de l'école* à la page 2, présenter les règles de sécurité reproduites sur les illustrations dans l'ordre qui suit (voir les annexes A à G). Donner aux élèves une intention d'écoute en leur annonçant qu'ils auront à faire un exercice avec les illustrations et les règles de sécurité après la présentation.

Règles de sécurité

- **Je refuse de monter dans l'automobile de quelqu'un sans en avoir la permission.**

Pourquoi? On ne connaît pas les intentions du conducteur (m'amènera-t-il au bon endroit?), mes parents ne sauront pas où je suis et avec qui, en cas de danger je ne pourrai pas me sauver, etc.

- **Si je suis seul, je m'éloigne d'une personne inconnue.**

Pourquoi? On ne connaît pas les intentions de cette personne.

- **Je dois toujours dire où je me trouve à mes parents.**

Pourquoi? Afin qu'ils sachent où me trouver en cas de besoin, qu'ils puissent s'assurer que c'est un lieu sécuritaire pour moi, etc.

- **Je suis capable de composer le 911 et je connais mon numéro de téléphone.**

Pourquoi est-ce utile? Je peux composer ce numéro si j'ai besoin d'aide ou si quelqu'un autour de moi a besoin d'aide, en cas de danger, d'incendie, etc.

- **Je refuse les cadeaux et les friandises qu'on m'offre sans en avoir eu la permission de mes parents.** (Même si je connais la personne qui m'offre les cadeaux et les friandises.)

Pourquoi? Une fois encore, on ne connaît pas les intentions derrière ce geste. On ne sait pas non plus ce que contiennent les cadeaux et les friandises.

- **Je dis «NON» aux touchers ou aux caresses qui me dérangent.**

Pourquoi? Parce que mon corps m'appartient et que c'est moi qui décide. C'est inacceptable qu'une personne me touche si je refuse qu'elle le fasse. De plus, personne n'a le droit de toucher aux parties sexuelles de mon corps (pénis, vulve, seins, fesses), et ce, même si c'est une personne que je connais (père, mère, oncle, tante, grand-père, grand-mère, frère, sœur, entraîneur, moniteur, enseignant), que j'aime et qui me demande de garder le secret. J'ai le droit de dire «NON» aux touchers non désirés. Ce sont des touchers qui peuvent me rendre mal à l'aise (je ne me sens pas bien, je suis mal à l'aise, je n'aime pas ça, je suis gêné). Il y a deux situations seulement où un adulte a le droit de toucher à mon pénis, à ma vulve, à mes seins ou à mes fesses: pour des raisons de santé et d'hygiène (par exemple, si j'ai des douleurs aux endroits nommés et qu'il faut y appliquer une crème). À ces occasions, je peux demander d'être accompagné.

- **Je parle à un adulte en qui j'ai confiance des situations qui me rendent triste, me dérangent ou me font mal.** Et si l'adulte à qui j'ai choisi de parler ne m'écoute pas, j'en trouve un autre!

Pourquoi? Dans la vie, il est important de parler de ce que l'on vit, autant des choses amusantes que de celles qui le sont moins. Les adultes autour de moi sont là pour m'aider en cas de problème. Ils sont aussi heureux pour moi lorsqu'il m'arrive de belles choses!

À l'attention de l'enseignant : Il serait intéressant et pertinent de parler ici des bons secrets et des mauvais secrets.

Un *bon secret* crée de la joie et du bonheur. C'est un secret que l'on doit garder pendant un certain temps, mais qui finit par être dévoilé : par exemple, une fête surprise, un cadeau d'anniversaire ou une visite surprise. Un *mauvais secret* crée de la peine ou de la peur, et l'on doit s'en débarrasser : il ne mérite pas d'être un secret, même si l'on se fait dire de ne jamais le répéter à personne.

Par exemple, quelqu'un t'oblige à voler quelque chose ou une personne te force à l'embrasser ou touche tes parties sexuelles. Ce type de secret est souvent associé au chantage : « Si tu gardes le secret, je t'achèterai... Si tu dévoiles le secret, ta mère aura beaucoup de peine... » Tu ne dois pas garder de tels secrets, il faut que tu en parles à un adulte de confiance. Et si cette personne ne t'écoute pas, tu en cherches une autre, jusqu'à ce que tu trouves quelqu'un qui t'écoute !

Suggestion : Vous pourriez ici morceler la tâche et faire une activité seulement sur les bons et les mauvais secrets. Vous trouverez, à l'[annexe N](#), deux chansons portant sur les secrets.

5. Terminer cette présentation en animant la courte discussion suivante :

- *Y a-t-il des règles que tu ne connaissais pas ? Lesquelles ?*
- *Une ou des règles énoncées pourraient-elles aider Julianne (dans la mise en situation de départ) ? Laquelle ou lesquelles ?*
- *Dans quelles situations utilise-t-on la règle :*
 - *Je suis capable de composer le 911 et je connais mon numéro de téléphone ?*
 - *Je parle à un adulte en qui j'ai confiance des situations qui me rendent triste, me dérangent ou me font mal ?*

1.2 Phase de réalisation

(25 minutes)

1. Annoncer aux élèves que, maintenant qu'ils connaissent des règles de sécurité, ils auront à y associer des illustrations. Cette activité, si vous le désirez, sera l'occasion d'évaluer le critère *Compréhension des éléments significatifs d'un texte* de la compétence *Lire des textes variés et apprécier des œuvres littéraires*.
2. Distribuer à chaque élève la feuille *Illustrations* ([Outils : Les agressions sexuelles](#), p. 1) et la *Feuille-réponse pour l'élève* ([Outils : Les agressions sexuelles](#), p. 5).
3. Demander aux élèves de découper les images et de les coller sous les règles de sécurité correspondantes. Si cette activité n'est pas évaluée, il est possible de demander aux élèves de montrer les réponses avant de les coller.
4. S'assurer que chaque élève, lorsqu'il aura terminé, viendra montrer ses réponses pour correction (le corrigé de l'activité se trouve à l'[annexe L](#)).

1.3 Phase d'intégration

(5 minutes)

1. Demander aux élèves ce qu'ils retiennent des règles de sécurité.
2. Apporter les correctifs au besoin.



ACTIVITÉ 2: ACTIONS

Durée totale de l'activité : 75 minutes

Matériel nécessaire :

- Découper les différentes situations (voir l'[annexe O](#)) et en avoir suffisamment pour chaque équipe. On pourra découper deux fois les situations b), e), g) et j), car plusieurs réponses sont possibles ;
- Photocopier, pour chaque élève, les deux feuilles *Qui va où ?* ([Outils : Les agressions sexuelles](#), p. 9) ;
- Préparer, pour chaque élève, un parchemin enroulé avec un ruban contenant la feuille *Message secret* ([Outils : Les agressions sexuelles](#), p. 13) ;
- Photocopier au besoin, pour chaque élève, la grille d'évaluation de la compétence *Communiquer oralement* (voir l'[annexe I](#)).

2.1 Phase de préparation

(5 minutes)

1. Faire un retour sur l'activité précédente et présenter aux élèves la seconde activité qui a pour objet de leur montrer des actions à faire lorsqu'ils vivent des situations agréables, désagréables ou à risque en matière d'agression sexuelle.

NOTE : si vous décidez de réaliser cette activité le lendemain ou le surlendemain de l'activité sur les règles de sécurité, il serait intéressant de faire un rappel de la mise en situation de départ avec Julianne ainsi que des règles de sécurité afin que les élèves y voient un lien avec l'activité qu'ils vont vivre.

2. Revenir sur ce que les élèves ont répondu à la question suivante de la mise en situation *Au retour de l'école : Si tu étais à la place de Julianne, que ferais-tu ?*

2.2 Phase de réalisation

(40 minutes)

1. Demander aux élèves de nommer différents moyens d'agir dans des situations agréables, désagréables ou à risque en matière d'agression sexuelle. Pour leur montrer la façon d'agir, modéliser les réponses possibles, surtout celles qui concernent les situations désagréables (employer un ton ferme et fort).

Réponses possibles dans des situations agréables :

- Je souris
- Je ris
- Je saute
- Je dis « Merci »
- Je fais un câlin
- Je le dis à mes parents
- Je le dis à quelqu'un

Réponses possibles dans des situations désagréables :

- Je dis « ARRÊTE »
- Je n'aime pas ça
- Je ne veux pas
- Lâche-moi !
- Je dis « NON »

- Je m'enfuis
- Je crie
- Je le dis à mes parents
- Je le dis à une personne en qui j'ai confiance

2. Demander aux élèves de se placer en équipe de deux.

NOTE: il sera plus facile pour les élèves d'interpréter les différentes manières d'agir s'ils sont en équipe avec la personne de leur choix.

3. Distribuer une situation de l'annexe O (la même situation peut revenir deux fois) à chaque équipe qui aura dix minutes pour se préparer avant de la présenter à toute la classe. L'équipe peut décider, si elle ne se sent pas à l'aise, de choisir une autre situation. En se préparant, l'équipe doit :

- décider qui joue quel rôle;
- répondre à la question : «Est-ce une situation agréable, désagréable ou à risque en matière d'agression sexuelle?»; et
- préparer une manière d'interpréter la réponse à la situation.

Cette activité, si vous le désirez, sera l'occasion d'évaluer la compétence *Communiquer oralement*.

4. Demander aux équipes de présenter, à tour de rôle, les situations ci-dessous dans l'ordre indiqué. Faire un retour après chaque situation afin de mettre en évidence les éléments importants. Les deux dernières situations, soit l) et m), ne devront pas être interprétées par les élèves : elles font référence à des touchers, et il ne serait pas approprié d'interpréter ces situations, même dans le contexte d'un jeu.

NOTE: il est certain que cette activité fera bouger les élèves et prendra de l'espace. La classe sera sûrement bruyante. Peut-être sera-t-il préférable alors de s'installer dans un autre local où les élèves seront plus à l'aise d'interpréter les différentes situations.

Suggestion : Vous pourriez choisir d'évaluer la compétence *Inventer des séquences dramatiques* et *Interpréter des séquences dramatiques* en art dramatique. Pour connaître les critères d'évaluation, consulter le Programme de formation de l'école québécoise.

a) Un élève de la classe te tire les cheveux. (Avertir les élèves de ne pas tirer trop fort ! C'est un jeu !)

- Toutes les réponses citées pour les situations désagréables sont possibles.

b) Une personne que tu aimes bien te fait un gros câlin rempli de tendresse.

NOTE: les réactions pourront différer d'un élève à l'autre, et ce sera très bien ainsi. Une autre équipe pourrait venir interpréter une manière de réagir différente. Certains élèves aimeront ce geste et se laisseront faire, tandis que d'autres n'aimeront pas cela et le diront. Il est important de rappeler aux élèves ce qui a été dit à l'activité 1 : «*Mon corps m'appartient et c'est moi qui décide!*»

c) Tu reviens de l'école en marchant, et il fait froid. Un inconnu te demande de monter dans sa voiture. Il veut te reconduire chez toi.

- Réponses possibles : je dis «NON», je ne veux pas, je m'enfuis, je le dis à mes parents ou à une personne en qui j'ai confiance.

d) Une personne inconnue s'approche de toi. Elle te demande ton nom.

- Réponses possibles : je dis «NON», je ne veux pas, je m'enfuis, je le dis à mes parents ou à une personne en qui j'ai confiance.

- e) C'est Noël, et ton grand-père te donne une tablette électronique (iPad) (ou autre appareil électronique à la mode).

NOTE: les réactions pourront différer d'un élève à l'autre, et ce sera très bien ainsi. Une autre équipe pourrait venir interpréter une manière de réagir différente. Certains élèves aimeront ce cadeau, tandis que d'autres ne l'aimeront pas parce qu'ils en ont déjà un ou parce que cela ne les intéresse pas. Profiter de l'occasion pour dire aux élèves que c'est acceptable d'avoir des réactions et des sentiments différents. Chaque personne est unique! C'est aussi de l'affirmation de soi de ne pas céder à la pression des pairs, du marketing.

- f) Ton gardien ou ta gardienne te permet de te coucher plus tard à condition de te donner le bain¹.

NOTE: peut-être que certains élèves ne verront pas que cette situation est à risque en matière d'agression sexuelle. Il y a aussi une forme de chantage avec la récompense de pouvoir se coucher plus tard. Il est important que l'élève comprenne que, si ses parents ne lui ont pas demandé de prendre un bain, ou si d'habitude il le fait sans l'aide de personne, il doit le dire et s'affirmer. S'il veut prendre un bain parce qu'il aime cela, libre à lui de le faire, mais à condition qu'il le fasse seul, sans l'aide du gardien ou de la gardienne. Il est important de rappeler aux élèves que, si cette situation arrive, ils doivent en parler à leurs parents.

- g) Tu vas chez le dentiste.

NOTE: les réactions pourront différer d'un élève à l'autre, et ce sera très bien ainsi. Une autre équipe pourrait venir interpréter une manière de réagir différente. Certains aiment aller chez le dentiste; d'autres, non. Cependant, cela pourrait être l'occasion d'expliquer aux élèves que, dans la vie, il y a parfois des situations désagréables qu'il faut traverser quand même, surtout lorsqu'il est question de notre santé. On peut dire « je n'aime pas ça », mais la visite chez le dentiste demeure incontournable.

- h) Tu réponds au téléphone, et la personne te parle de sexualité.

NOTE: parmi la variété de réponses possibles, il est important de rappeler aux élèves que, si cette situation arrive, ils doivent en parler à leurs parents ou à un adulte en qui ils ont confiance.

- i) L'adolescent qui habite à côté de chez toi vient te chercher à l'école avec sa nouvelle voiture, mais ta mère ne t'en a pas averti.

NOTE: peut-être que certains élèves ne verront pas que cette situation est à risque en matière d'agression sexuelle. Pourtant, c'est une situation inhabituelle, et la maman n'a pas donné la permission nécessaire. Il est important de rappeler aux élèves que, si cette situation arrive, ils doivent en parler à leurs parents ou à un adulte en qui ils ont confiance.

- j) Tu as perdu ta mère à l'épicerie.

NOTE: parmi la variété de réponses et de réactions possibles (une autre équipe pourrait venir interpréter une manière de réagir différente), il est important de dire aux élèves qu'ils n'auront peut-être pas le choix d'aller demander de l'aide à un inconnu. Ce sera ici un employé de l'épicerie, et non un client. On peut faire confiance à l'employé, car il travaille à cet endroit.

- k) Un homme âgé te demande de l'aider à retrouver son chien.

NOTE: peut-être que certains élèves ne verront pas que cette situation est à risque en matière d'agression sexuelle. Pourtant, selon la règle, ils doivent s'éloigner d'une personne inconnue, même si elle demande leur aide et qu'elle semble avoir beaucoup de peine. Il est important de rappeler aux élèves que, si cette situation arrive, ils doivent en parler à leurs parents ou à un adulte en qui ils ont confiance.

1. Cette situation est tirée de l'ouvrage suivant : Jocelyne ROBERT, *Te laisse pas faire! Les abus sexuels expliqués aux enfants*, Montréal, Éditions de l'Homme, 2005, p. 47.

Les deux situations présentées ci-dessous doivent être discutées mais non interprétées, parce qu'elles font référence à des touchers.

- l) Un grand que tu aimes beaucoup (frère, père, oncle ou tante) touche à ton pénis, à tes seins, à ta vulve ou à tes fesses.

NOTE: toutes les réponses mentionnées dans le cas des situations désagréables sont possibles et surtout SOUHAITABLES!

- m) À la récréation, ton amie te donne le défi d'embrasser (« donner un bec ») à un autre élève.

NOTE: parmi la variété de réponses possibles, il est important de rappeler aux élèves ce qui a été dit à l'activité 1 et répété dans la situation b): « Mon corps m'appartient, et c'est moi qui décide! » De plus, il est impossible de prévoir la réaction de la personne qui se fera embrasser. Se sentira-t-elle bien de recevoir ce « bec » non demandé? Le verra-t-elle comme une agression? Si cette situation arrivait à l'école ou ailleurs, il serait important pour les élèves d'en parler à un enseignant, un parent ou à un adulte en qui ils ont confiance.

Terminer cette activité en demandant aux élèves s'ils aimeraient présenter d'autres situations agréables, désagréables ou à risque en matière d'agression sexuelle. Ce sera alors l'occasion d'intervenir en se basant sur leur réalité.

À l'attention de l'enseignant: Il est essentiel de rappeler aux élèves que, peu importe la situation mentionnée plus haut, ils doivent en parler à leurs parents ou à une personne de confiance. Cependant, pour ce qui est des situations **b)** (si l'élève n'aime pas ça), **c)**, **d)**, **f)**, **h)**, **i)**, **k)**, **l)** et **m)**, il s'avère particulièrement important d'en parler à un adulte.

Peu importe les circonstances d'une agression sexuelle, l'enfant n'est pas responsable. La réalité, c'est que cela peut arriver à n'importe qui: un enfant, un adolescent ou une personne adulte, quel que soit son âge. Mais la victime n'est jamais responsable².

De plus, une victime d'une agression sexuelle peut avoir plusieurs raisons de se taire: elle se reproche ce qui lui est arrivé; elle craint d'être blâmée par les autres; elle est ambivalente dans ses sentiments (par exemple: elle aime la personne qui l'agresse mais pas les actes commis); elle s'inquiète des représailles de l'agresseur ou de la famille; elle ne veut pas que cela se sache; elle souhaite oublier cette expérience traumatisante; ou elle se méfie de la police et du système judiciaire.

2.3 Phase d'intégration

(10 minutes)

1. Présenter aux élèves l'activité qu'ils auront à faire à la maison. Leur remettre la feuille *Qui va où?* (*Outils: Les agressions sexuelles*, p. 9) et les inviter, dans les jours qui suivent, à faire avec leurs parents (ou un adulte avec qui ils ont des liens significatifs) l'activité qui porte sur le cercle des relations sociales.
2. Préparer les élèves à cette activité:
 - Inviter les élèves à choisir la personne avec qui ils feront l'activité;
 - Demander aux élèves de prévoir un « rendez-vous » avec cette personne pour avoir toute son attention;
 - Expliquer aux élèves le cercle des relations sociales. Leur donner des exemples:
 - **de personnes proches:** papa, maman, beau-père, belle-mère, frères ou sœurs ou autres personnes qui habitent sous le même toit qu'eux;

2. GOUVERNEMENT DU QUÉBEC. *Les agressions sexuelles existent et marquent profondément: demandez de l'aide.* Dépliant. <http://www.scf.gouv.qc.ca/fileadmin/publications/Violence/Public.versionfrancaise.pdf>, consulté le 23 mars 2015.

- **de personnes familières**: grands-parents, oncles et tantes que l'on voit souvent, éducatrices au service de garde, enseignante, meilleur ami;
- **de connaissances**: chauffeur d'autobus, entraîneur, moniteur de piscine, voisin, caissière à l'épicerie qui dit bonjour en souriant.

Il faut aussi préciser aux élèves des exemples de comportements à adopter :

- **avec les personnes proches**: parler, câliner (s'ils en ont le goût et quand ils en ont le goût), raconter ses secrets;
- **avec les personnes familières**: parler, démontrer son affection à l'occasion (s'ils en ont le goût et quand ils en ont le goût), raconter ses secrets;
- **avec les connaissances**: saluer.

Pour encourager la réalisation de l'activité, faire éventuellement un retour en classe avec les élèves quelques jours plus tard. Leur poser les questions suivantes : ont-ils fait l'activité ? Est-ce que c'était agréable ?

Suggestion : Pour faciliter la réalisation de l'activité, vous pourriez supprimer les leçons et les devoirs pendant quelques jours, question de donner le temps aux élèves de passer à l'action. Ou encore, vous pourriez dire aux élèves que leurs parents (ou un autre adulte) ont un devoir : faire l'activité avec eux !

Variante : Pour vous assurer que cette activité sera faite, vous pourriez la réaliser avec les élèves en classe et ensuite leur demander d'apporter leur feuille à la maison afin d'expliquer leurs réponses à leurs parents. Le retour de la feuille en classe quelques jours plus tard, avec une signature des parents, serait la preuve que cette activité a été vue à la maison.

Conclusion

(20 minutes)

1. Préparer un parchemin enroulé avec un ruban contenant la feuille *Message secret* ([Outils: Les agressions sexuelles](#), p. 13).
2. Remettre un parchemin à chaque élève et lui demander de décoder le message qui y est inscrit.
3. Rappeler aux élèves, à la fin de l'activité, qu'ils sont réellement des trésors : il est donc important qu'ils prennent soin d'eux en ayant des comportements sécuritaires en toutes occasions !

